

Le Télégramme

D'ingénieur à sourcier, Patrice Nédélec à la Fête de la moisson de Châteaulin ce dimanche 18 août

Le Télégramme 17 août 2024 à 13h33

Patrice Nédélec est en train de créer son entreprise de sourcier, après avoir eu une carrière d'ingénieur. Il sera à la Fête de la moisson de Châteaulin ce dimanche après-midi.



Patrice Nédélec utilise ici un bâton de châtaignier. Celui-ci est censé se baisser lorsqu'il détecte une source. (Photo Le Télégramme/Laura Max)

Son parcours est curieux. Ingénieur de carrière, il est notamment passé par la Direction générale de l'armement (DGA) à Paris, et par la base navale de Brest. Patrice Nédélec, originaire d'Irvillac, ne s'est pourtant pas arrêté à son esprit scientifique : il est désormais [sourcier](#) et est en train de se professionnaliser. Cette pratique consiste en la détection de l'eau sous terre, de la profondeur du cours d'eau et de son débit, à l'aide d'un bâton, de baguettes ou d'un pendule. D'après Patrice Nédélec, c'est la « perturbation du champ magnétique terrestre » qui indique, non pas l'eau, mais la faille dans laquelle l'eau coule. S'il est convaincu par sa pratique, il a cependant du mal à la positionner entre science et croyance.



Patrice Nédélec a différents bâtons, pendules et autres objets pour trouver les sources, même s'il affirme qu'avec le temps, les sourciers n'ont plus besoin d'outils. (Photo Le Télégramme/Laura Max)

En professionnalisation

C'est alors qu'il était étudiant en math sup' qu'il a découvert la sourcellerie. « J'avais des problèmes à la jambe, notamment avec le stress des examens. J'avais consulté plusieurs médecins, mais ça ne donnait rien. J'ai fini par aller voir un magnétiseur. C'est lui qui m'a dit que j'étais sourcier ». Depuis lors, en parallèle de sa vie professionnelle, il s'est formé auprès de différents sourciers. Armé jusqu'aux dents avec un bâton de châtaignier, des baguettes métalliques ou encore des pendules, Patrice Nédélec est en train de créer son entreprise : « La source du Dragon ».

« Tout le monde peut être sourcier »

À voir aussi : Vannes : Stéphane Jarlégand, sous-préfet la semaine, entomologiste le dimanche !

Veillez fermer la vidéo flottante pour reprendre la lecture ici.

Après une rupture conventionnelle il y a deux ans, celui qui s'est lassé d'un « métier de bureau », savoure aujourd'hui son activité d'extérieur et rappelle l'utilité des sourciers. « Avant, il y avait un sourcier dans tous les villages. On faisait appel à lui pour savoir où creuser un puits, un forage... Aujourd'hui, on nous appelle aussi pour savoir où sont des canalisations, pour faire des travaux, [en période de sécheresse](#), ou encore pour se sentir bien dans une maison ».

Patrice Nédélec sera présent à [la Fête de la moisson ce dimanche 18 août 2024, à Châteaulin](#), pour initier les curieux. Il était déjà venu il y a dix ans en tant que visiteur. C'est la première fois qu'il y interviendra en tant que sourcier. « C'est toujours agréable de rencontrer du public. Le plus génial, c'est quand les gens arrivent immédiatement à trouver une source ». Car, le Breton insiste, « tout le monde peut être sourcier », car on a tous la faculté de ressentir les variations des champs magnétiques. Même si l'on ne les ressent pas tous avec la même intensité...

Contact

Newsletter Aujourd'hui en Bretagne

Chaque soir, les faits marquants du jour en Bretagne

Tous les soirs en semaine à 18h

[S'inscrire](#)

Tél. 06 98 74 21 82 ; courriel, patnedelec@yahoo.com